

# Poésie contemporaine

C A R N E T

P É D A G O G I Q U E



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

■ ARCHIV  
ES & MUS  
ÉE DE LA LITT  
ÉRATURE



Pour s'assurer de la qualité du dossier, tant au niveau du contenu que de la langue, chaque texte est relu par Laura Delaye, détachée pédagogique pour la collection à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ces derniers vérifient aussi sa conformité à l'approche par compétences en vigueur dans les écoles francophones de Belgique.

Les documents iconographiques qui illustrent le présent dossier sont fournis par les **Archives & Musée de la Littérature** ([www.aml-cfwb.be](http://www.aml-cfwb.be)) ; ces images sont téléchargeables sur la page dédiée du site **[www.espacenord.com](http://www.espacenord.com)**. Elles sont soumises à des droits d'auteur; leur usage en dehors du cadre privé engage la seule responsabilité de l'utilisateur.



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

© 2022 Communauté française de Belgique  
Mise en page : Emelyne Béchet

Illustration de couverture : © Evie S. (Unsplash)

# Poésie contemporaine

*Une poésie de vingt ans. Anthologie de la poésie en  
belgique francophone (2000-2020)*

(poésie, anthologie, n° 394, 2022)

C A R N E T

P É D A G O G I Q U E

réalisé par Ludwig Lejeune



■ ARCHIV  
ES & MUS  
EE DE LA LITT  
ERATURE





## **Table des matières**

1.	Introduction .....	7
2.	Tentative de définitions .....	7
2.1.	Anthologie.....	9
2.2.	... de la poésie.....	9
2.3.	... en Belgique francophone... ..	11
2.4.	(2000-2020).....	11
3.	Analyses thématiques .....	12
3.1.	Le goût du social et l'engagement .....	12
3.2.	La quête d'identité ou la poésie de la lucidité.....	12
3.3.	Le voyage.....	14
3.4.	La nature .....	14
3.5.	La recherche d'un nouveau langage ou les jeux de langage .....	16
3.6.	La poésie lyrique ou le retour du sujet.....	17
3.7.	La place de l'oral (slam, poésie à voix haute).....	18
3.8.	Le corps.....	20
4.	Propositions de séquences.....	21
4.1.	Phase de découverte .....	21
4.2.	Suite d'activités selon l'UAA visée .....	21
4.2.1.	UAA1 – Rechercher/collecter l'information et en garder trace .....	21
4.2.2.	UAA0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure & UAA2 – réduire, résumer, comparer et synthétiser (ou UAA5 – S'inscrire dans une œuvre culturelle).....	22
4.2.3.	UAA3 & UAA6 – Défendre une opinion par écrit .....	24
4.2.4.	UAA4 & UAA6 – Défendre une opinion oralement et négocier .....	24
4.2.5.	UUA5 – S'inscrire dans une œuvre culturelle et transposer .....	26
4.2.6.	UUA5 – S'inscrire dans une œuvre culturelle et recomposer .....	27
4.2.7.	UUA5 – S'inscrire dans une œuvre culturelle et amplifier.....	29
5.	Bibliographie .....	30



## 1. Introduction

Lorsque l'on se renseigne sur la poésie écrite en Belgique francophone, on est surpris par deux éléments distincts :

1. La profusion d'anthologies dont le but, mentionné le plus souvent dès la préface ou l'adresse au lecteur<sup>1</sup>, est de rappeler l'*existence* de la poésie dans cet espace géographique et linguistique.
2. Le peu de sources critiques à disposition, tant scientifiques que didactiques. La somme la plus récente qui tente de dégager des lignes de force et qui propose une analyse thématique, en se basant sur différents poètes, date en effet de 1977<sup>2</sup>.

Partant de ce constat, que nous reste-t-il à proposer, que trouverez-vous dans la suite de ce carnet ? Nous utiliserons cette *Anthologie de la poésie en Belgique francophone 2000-2020*, qui donne au lecteur le plaisir de la lecture poétique contemporaine et l'invite à découvrir des auteurs et autrices belges, comme point de départ dans notre voyage poétique<sup>3</sup>.

## 2. Tentative de définitions

Avant toute chose, nous tenterons de définir notre objet et ses spécificités en dépliant son titre, révélateur de différentes catégories que nous aborderons séparément.

En effet, cet ouvrage fait référence à des catégories *génériques* (l'anthologie, la poésie), *spatiale* (la Belgique), *linguistique* (francophone) et *temporelle* (2000-2020) qu'il s'agit de distinguer.

---

<sup>1</sup> Par exemple, « Un seul impératif l'a guidée : montrer – tenter de montrer – sous tous les angles possibles le visage présent de la poésie française de Belgique » dans WOUTERS Liliane, *Panorama de la poésie française de Belgique*, Bruxelles, Jacques Antoine, 1976, pp. 7-8.

Pour d'autres exemples d'anthologies, voir : NYS-MAZURE Colette et LIBENS Christian, *Piqués des vers ! 300 coups de cœur poétiques*, Bruxelles, Renaissance du livre, coll. « Espace Nord », 2014 ; Maurice PIRON, *Poètes wallons d'aujourd'hui*, Bruxelles, Labor, coll. « Espace Nord », 2005 [1961] ou encore *Anthologie de jeunes poètes belges d'expression française*, Athènes, Vaxxicon, 2020 dont la préface, traduite en français, et publiée dans *Le Carnet et les instants*, n°208, pp. 5-15 sous le titre « Jeunes poètes belges d'expression française : une poésie qui fonde "un nouvel espoir" » par MEURÉE Christophe et NIKOU Christos URL : <https://fr.calameo.com/read/00552306102e0c9d53dd9> (consulté le 28 mars 2022).

<sup>2</sup> FRICKX Robert et JOIRET Michel, *La Poésie française de Belgique de 1880 à nos jours*, Pairs-Bruxelles, Fernand Nathan-Labor, coll. « Problèmes », 1977.

<sup>3</sup> Les références de numéros de pages entre parenthèses dans le corps du texte renvoient à cette édition : *Une poésie de vingt ans. Anthologie de la poésie en Belgique francophone (2000-2020)*, Bruxelles, Espace Nord, 2022.

# Une poésie de vingt ans

Anthologie de la poésie  
en Belgique francophone  
(2000-2020)



## 2.1. Anthologie...

Selon le *Dictionnaire du littéraire*,

Une anthologie est un ouvrage composé de textes, ou d'extraits de textes, choisis dans un ensemble préexistant qui peut être l'œuvre d'un auteur unique ou de plusieurs auteurs, appartenant à une communauté linguistique, à une époque, à une région, ou qu'on peut rattacher à un même courant ou à un même genre littéraire<sup>4</sup>.

En guise d'introduction à une séquence portant sur l'ouvrage, nous pourrions présenter différentes anthologies publiées et inviter les apprenants à repérer chacun des éléments de la définition qui s'applique à leur objet et à les illustrer.

Par exemple :

- Composé de textes : *Fenêtres sur court*, 2021
- D'extraits de textes : Jacques Izoard, *J'apprenais à écrire, à être*, 2016
- Œuvre d'un auteur unique : Jacques Izoard, *J'apprenais à écrire, à être*, 2016
- Ou de plusieurs auteurs : *Fenêtres sur court*, 2021
- Appartenant à une communauté linguistique : Maurice Piron, *Poètes wallons d'aujourd'hui*, 2005
- À une époque : Maurice Piron, *Poètes wallons d'aujourd'hui*, 2005
- À une région : Paul Aron et Jean-Pierre Bertrand, *Anthologie du surréalisme belge*, 2015
- Que l'on peut rattacher à un même courant ou à un même genre littéraire : Paul Aron et Jean-Pierre Bertrand, *Anthologie du surréalisme belge*, 2015

## 2.2. ... de la poésie...

Qu'est-ce que la poésie ? Il est bien difficile de trouver une définition qui fasse consensus. Traditionnellement, dans le milieu scolaire, nous abordons les caractéristiques formelles de la poésie, le vocabulaire technique (strophe, rime), la mesure du vers régulier et les figures de style.

Si certains éléments restent pertinents, ils deviennent bien incapables de rendre compte seuls de la poésie actuelle, caractérisée par un « brouillage des genres<sup>5</sup> » : la frontière entre la prose et le vers devient poreuse dans les proses poétiques<sup>6</sup> de **Gaspard Hons** ou dans la poésie narrative de **William Cliff** tandis que la versification classique rend difficilement le rythme des versets et vers libres qui parsèment l'anthologie.

Une constante de la poésie serait d'être un *art du langage* qui évoque des sentiments et véhicule des émotions, tout en variant en forme et en valeur tout au long de son histoire, comme semble le dire cette définition du *Dictionnaire du littéraire* :

Du grec *poeïen* (fabriquer, produire), le mot « poésie » a désigné l'art du langage « fabriqué », c'est-à-dire différent, et de ce fait, rythmé. En ce sens, la poésie s'oppose à la prose. On a pu la lier, à travers les siècles, tantôt au rôle quasi démiurgique du créateur ; tantôt au travail artisanal du poète. La poésie est

<sup>4</sup> BENOIST Michèle, « Anthologie », dans ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis et VIALA Alain, dir., *Le Dictionnaire du littéraire*, PUF, coll. « Quadrige », 2010, p. 17.

<sup>5</sup> « [...] l'essentiel est sans doute que, conformément à une tendance valant pour toute la littérature française, les frontières des genres sont dorénavant prises d'assaut [...] » dans DENIS Benoît et KLINKENBERG Jean-Marie, *La Littérature belge. Précis d'histoire sociale*, Lovreval, Labor, coll. « Espace Nord », 2005, p. 252.

<sup>6</sup> Formulation utilisée dans la postface de HONS Gaspard, *Petites Proses matinales*, Montemart, Rougerie, 2007, p. 59.

ainsi considérée comme l'expression de l'irrationnel (« enthousiasme » chez Platon, « prophétie » chez les romantiques, « voyance » chez Rimbaud), ou comme remise en cause, voire « meurtre » (R. Barthes) du langage. Elle a pu aussi être scientifique ou didactique (au XVI<sup>e</sup> siècle notamment). Par ailleurs, la « poésie » et surtout le « poétique » évoquent souvent le sentiment que procure une perception inhabituelle et touchante du monde. On parle ainsi de « vision poétique » ou de « paysage poétique » pour exprimer la charge émotionnelle qu'ils véhiculent<sup>7</sup>.



William Cliff © AML (AMLP 716/2)

Nous pouvons aussi suivre Karl Canvat qui met l'accent sur des caractéristiques partagées par la poésie moderne et les pratiques artistiques et insiste sur *a*) la poésie en tant que construction socio-historique *b*) la poésie comme empreinte de valeurs et enjeu de conflits perpétuels entre les personnes, les écoles, les générations *c*) ces conflits de valeurs étant principalement formels *d*) on ne peut connaître et comprendre le texte poétique singulier sans connaître et comprendre l'ensemble de l'entreprise poétique<sup>8</sup>.

Si la poésie est bien une construction sociale et historique, que ses règles changent et qu'elle est enjeu de conflits de valeurs, essentiellement formels mais aussi de fond<sup>9</sup>, il est possible de *contextualiser* et que ce contexte donne du sens aux poètes et à leurs poèmes. Les deux points suivants tentent de délimiter quelques pistes.

---

<sup>7</sup> BERTRAND Jean-Pierre, « Poésie », dans ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis et VIALA Alain, dir., *op. cit.*, p. 580.

<sup>8</sup> CANVAT Karl, « Enseigner la poésie belge francophone : intégralement mais pas dans n'importe quel sens », dans *Textyles*, 2001, n°19, pp. 77-85.

<sup>9</sup> Comme nous l'envisagerons dans la partie dédiée au thème de l'engagement.

### 2.3. ... en Belgique francophone...

La littérature « belge » existe-t-elle vraiment et est-elle indépendante de sa grande sœur française, voire parisienne ? Ce pont aux ânes de la critique fut le champ de bataille de nombreuses générations d'écrivains avant que la polémique ne s'apaise, et l'appellation « en Belgique francophone » s'inscrit dans cette histoire identitaire.

En effet, comme le notent Benoît Denis et Jean-Marie Klinkenberg dans leur ouvrage *La Littérature belge. Précis d'histoire sociale*, « la littérature francophone en Belgique » serait la formule « la plus neutre<sup>10</sup> » et nous résumerons ici les différentes appellations qu'ils reprennent dans leur introduction.

Parmi les différentes expressions utilisées, une première hésitation entre « lettres » et « littérature » est mise en avant : elle renvoie à l'opposition entre les « belles lettres », c'est-à-dire tous les écrits avec une visée esthétique, et l'autonomie du champ littéraire, autonomie et spécialisation qui sont problématiques en Belgique francophone.

« Littérature belge de langue française » favorise, dans l'ordre des références, l'État ou la nation sur la langue (phase centrifuge, où la littérature belge prend son autonomie par rapport au centre littéraire parisien). « Littérature française de Belgique » inverse cet ordre et donne « la prééminence au critère linguistique<sup>11</sup> » (phase centripète, où la littérature belge se recentre sur Paris).

Avec l'appellation « en Belgique francophone », nous nous situons donc dans une phase plus neutre, que les auteurs appellent « phase dialectique » : l'appartenance ou non de la littérature belge au centre parisien n'est plus ressenti comme un sujet majeur et les écrivains ont un rapport plus apaisé avec cette question identitaire.

### 2.4. (2000-2020)

Les années de publication des poèmes marquent le premier cinquième du XXI<sup>e</sup> siècle mais les auteurs sont classés selon leur année de naissance, des plus jeunes aux plus anciens. Dans l'anthologie qui nous occupe, nous lirons donc des auteurs nés entre 1921 et 1998.

Ce choix de présentation permet d'aborder la question des générations de poètes, générations qui reflètent différentes « façons » de vivre et de penser la poésie écrite en Belgique francophone et qu'il nous semble intéressant de distinguer. Ces différentes générations, en effet, ont été marquées par des événements qui peuvent influencer leur lecture du monde et donc, *in fine*, leur pratique poétique.

Ainsi la génération dite « Y » (1980-1999) est née ou a grandi après la chute du mur de Berlin et la fin de la Guerre Froide. Les membres de cette génération sont souvent plus à l'aise avec l'informatique et plus sensibles au thème de l'écologie que leurs aînés<sup>12</sup>.

La génération dite « X » (1960-1989), qui pourrait aussi être qualifiée de « postmoderne » ou de « minimaliste », est celle dont les auteurs ont connu les crises économiques (notamment les chocs pétroliers des années 70) et « la fin de l'histoire » :

Cette génération prend acte de la prétendue « mort des idéologies » et de la « fin de l'histoire » : elle est la première génération sans combat et sans horizon historique dans lequel s'inscrire. De plus l'épidémie du sida met brutalement fin pour elle à la libération sexuelle que ses aînés avaient conquise dans la jubilation<sup>13</sup>.

<sup>10</sup> DENIS Benoît et KLINKENBERG Jean-Marie, *op.cit.*, p. 9.

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 11.

<sup>12</sup> « Génération Y », sur *Wikipédia*. URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9n%C3%A9ration\\_Y](https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9n%C3%A9ration_Y) (consulté le 19 mars 2022).

<sup>13</sup> DENIS Benoît et KLINKENBERG Jean-Marie, *op.cit.*, p. 257.

Les **baby-boomers** (1945-1965) ou **génération identitaire**<sup>14</sup> sont marqués par une ère de rupture et de prospérité économique et par la libération sexuelle de mai 68 : les *golden sixties*. L'optimisme généralisé prévaut avec l'utopie du progrès continu et l'incarnation par la culture d'un espoir. Ils vivent le triomphe du libéralisme et l'identité se vit sous deux modes majeures : l'interrogation et la tentation de repli<sup>15</sup>.

Enfin, la **génération du tournant** (1920-1940) est marquée par l'entre-deux-guerres et la Seconde Guerre Mondiale. La poésie est un secteur fort et elle s'institutionnalise peu à peu, avec notamment la création d'un Centre International de Poésie et l'organisation des Biennales de la Poésie à Knokke et ensuite à Liège. Une certaine poésie de la lucidité serait un trait majeur de cette génération (voir **Gaston Compère**, pp. 409-411)<sup>16</sup>.

### 3. Analyses thématiques

#### 3.1. Le goût du social et l'engagement

Si la poésie moderne a si souvent été réduite au culte de la forme dans la foulée de l'art pour l'art, la poésie contemporaine nous semble inverser le paradigme et marquer un retour de la prééminence du fond sur la forme, avec le triomphe du vers libre et de la parole délivrée.

Les poésies contemporaines sont en effet traversées par de nombreuses luttes et engagements des poètes dans leur poésie en faveur du monde social, dans une ère « postcoloniale » marquée par la déconstruction et l'ouverture culturelle<sup>17</sup>.

On citera par exemple le poème « Asma » de **Lisette Lombé** (p. 77) qui donne voix à une mère dont la fille, Asma, rappeuse en quête de sens, a pris l'avion pour la Syrie, accompagnée d'un garçon dont on vient de retrouver le corps. Douleur de la mère, conflit de valeurs, reniement, culpabilité et quête de réponses sont dépeints sous la plume de Lisette Lombé et provoqueront inmanquablement un ébranlement brûlant des certitudes. Que d'interrogations et de questionnements : que reste-t-il de nos liens après pareille tragédie ?

Une autre poétesse, **Zaïneb Hamdi** (p. 32), dénonce quant à elle le poids des images, la propagande de guerre (« *armedestructionmassiv* »), les bombes d'amalgame et la lutte des mémoires (« ici, on noie des Algériens ») dont on trouvera une brillante explication dans le carnet pédagogique publié durant la Fureur de lire<sup>18</sup>.

#### 3.2. La quête d'identité ou la poésie de la lucidité

La quête d'identité et plus particulièrement de l'identité belge, problématique et problématisée, est très présente chez nos poètes, prend différentes formes et se décline en trois catégories : le bâtard, l'exil intérieur et le cosmopolitisme. L'identité se définit par rapport aux autres (je suis ainsi parce que je ne suis pas comme toi) et, singulièrement en Belgique, elle se fait vide, absence d'histoire en comparaison des grandes nations qui nous entourent, toutes armées de leur récit national. À nouveau, nous renvoyons à la plaquette de la Fureur de lire qui

---

<sup>14</sup> *Ibid.*, pp. 248-250.

<sup>15</sup> *Ibid.*, pp. 214-218.

<sup>16</sup> *Ibid.*, pp. 244-246.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 214.

<sup>18</sup> *Poésies belges. Carnet publié dans le cadre de la Fureur de lire, Carnet Pédagogique, Propositions de séquences de cours à destination des premier, deuxième et troisième degrés du secondaire*, FWB et Midis de la Poésie, 2021, pp 11-12. URL : <https://objectifplumes.be/doc/dossier-pedagogique-poesies-belges/> (consulté le 28/03/2022).

envisage le poème de **Julie Remacle** (p. 53) « nous on est des Wallons<sup>19</sup> ». Dans ce poème, en un style oral et presque enfantin, les Wallons n'existent qu'en regard de la France, dans une sorte de rivalité dont les mots ne rendent pas compte de manière intuitive. Par exemple : les Belges ne parlent pas le belge, mais le français, et mieux que les Français.

En soi, « toute production littéraire peut [...] susciter une réflexion identitaire<sup>20</sup> » qui s'actualise dans des conflits. Appartenance à un groupe, à une nation, une culture et critique de tout cela, la quête d'identité est aussi quête de l'individu qui cherche en lui ce qu'il y a d'humain ou, pour le dire autrement : ce qui, en lui, l'identifie à l'humanité. Quête métaphysique, recherche du moi profond ou questions existentielles, les appellations sont nombreuses et pourront s'adapter aux différents publics visés.

Cette quête peut mener au rejet, au dégoût, au malaise et au cri de révolte. L'autodestruction telle que mise en vers par **Maud Joiret** (p. 44) illustre cette relation conflictuelle et violente avec le monde et les autres, cette violence que l'on songe à retourner contre soi : « Bang bang/calibre de ton choix ». En un retournement saisissant, c'est l'Autre qui devient Absence, qui se coule dans la masse et se voue à l'extinction. Ne reste qu'une mascarade d'attitude : « Personne/devient foule/Je prends/la pose. »

**Éric Brogniet** (p. 218) évoque par sa poésie empreinte de références religieuses (« Vous tarez vos chemins de croix/Et cette étoile amère ») la solitude de l'individu face à l'expérience de la mort, cet individu qui approche de l'identité humaine (« *Nous sommes vous et moi la même viande/Promise aux mouches* ») par une vérité universelle.



Éric Brogniet © AML (AML 1063/1)

---

<sup>19</sup> *Poésies belges. Carnet publié dans le cadre de la Fureur de lire, op.cit.*, pp. 16-17.

<sup>20</sup> ARON Paul et SAINT-JACQUES Denis, « Identitaire », dans ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis et VIALA Alain, dir., *op.cit.*, p. 359.

### 3.3. Le voyage

Le thème du voyage est un des thèmes féconds de la littérature. La poésie d'**Éric Piette** (p. 59) nous installe dans les wagons des lignes Belgrade-Istanbul ou de Bruxelles-Charleroi. Comme le note Christophe Mahy dans l'avant-propos de *Voz* : « les voyages forment la jeunesse ». Nous ne pouvons résister à citer les passages qu'il reprend du recueil, tant ils nous semblent éclairer le thème du voyage : « je m'en vais voir ailleurs/si j'y suis » et « c'est vers moi que je fuis/sans autre nécessité ».

Le voyage devient ainsi prétexte (« partir n'est qu'un prétexte »), une tension qui force le mouvement et se présente comme preuve même de la vie : « on se sent vivant parce que l'on part ». L'écriture est un compagnon de route (« remettre mes notes en ordre/ces mots écrits pour avoir quelqu'un ») qui revient sur ces rencontres amoureuses qui « finissent toujours mal ».

Le voyage exprime bien des solitudes et **Sébastien Févry** (p. 83) égrène les lieux où elle se rencontre. Là où Éric Piette nous semble exprimer une solitude individuelle, en se consacrant à une fuite, à un mouvement tourné vers l'arrière, Sébastien Févry décrit en quelques vers libres des éléments quotidiens accomplis seuls : la lecture d'un journal, une prière, une marche à travers rue, une voiture que l'on gare, un camion dont l'on descend seul. Répétition de situations anodines et solitaires, description de gestes, observation du voyageur qui s'efface, sujet absent des poèmes : restent les objets du regard, les objets vus. En creux, c'est aussi l'activité solitaire de l'observateur qui se déplie.

### 3.4. La nature

La nature et son imitation furent pendant longtemps la source et le sublime idéal de toute littérature. Avec **Philippe Leuckx** (p. 234), nous allons à sa rencontre en marchant dans les voies du souvenir et de l'enfance. La nature s'épanouit dans un cadre pastoral, arrière-plan de sa poésie où la nature est omniprésente, comme dans cette fin de poème, pour exprimer le battement d'un jeune cœur : « Ce petit cœur d'œillet/ Qui bat comme un massacre/ D'herbes/ Sèches ». Il y a ce respect infime de la grandeur naturelle qui laisse pantois, comme cette mise en exergue présente dans le recueil *Ce long sillage du cœur* : « le ciel n'est pas vraiment bleu par la fenêtre/ Mais c'est le ciel ».



Philippe Leuckx en 1995 © AML (AML 1240/1001)

**Rose-Marie François** (p. 363) utilise la nature comme cadre, mais un cadre qui semble contenir bien plus que des bouleaux. Sont-ils des témoins de notre passé ? Sont-ils ces arbres qui cachent la forêt de l'Histoire ? Ce rappel douloureux de la mémoire, Auschwitz-Birkenau, est donc développé à l'aide de la nature, par un détour et un jeu sur les mots<sup>21</sup>.



Rose-Marie François © AML (AML 1096/2)

**Yves Namur** (p. 263) transpose quant à lui dans la nature des réflexions et aphorismes. Il la fait parler, comme lorsque « L'arbre dit : "le chemin ne se choisit pas,/ Le chemin choisit" » et nous pousse à repenser ce que l'on sait des choses de la nature : « Que sais-tu vraiment de l'arbre ?/ Si tu n'habites pas toi-même l'arbre ?/ Que sais-tu des nuages,/ De la transparence ou du vert de l'herbe ?/ Qu'en sais-tu/ Puisque tu ne t'en es jamais approché ? »



Yves Namur en 1996 © AML (AML 1152/2/17)

---

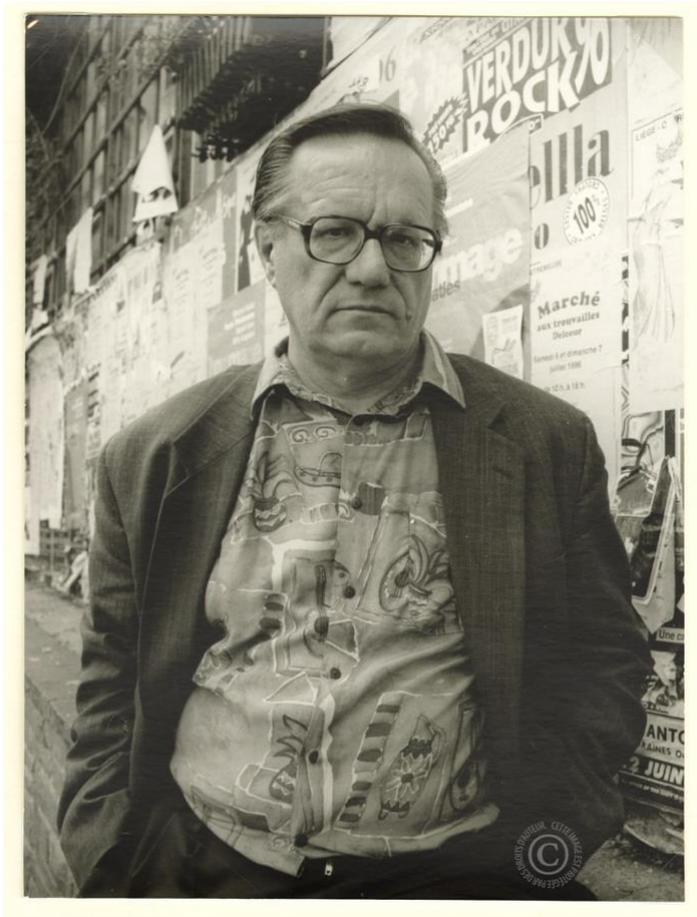
<sup>21</sup> Birkenau signifiant le « lieu où poussent les bouleaux », comme le rappellent les auteurs de la plaquette *Poésies belges. Carnet publié dans le cadre de la Fureur de lire, op.cit.*, p. 11.

### 3.5. La recherche d'un nouveau langage ou les jeux de langage

Le travail de la langue est l'objet même de l'entreprise littéraire et poétique. Dans le sillage de la modernité, et l'on serait tenté de dire plus que dans tout autre art, le poète va rechercher une langue qui lui soit propre en expérimentant et en mêlant différents contextes, techniques, formes et rythmes. Le choix du vers libre, du verset, de la prose poétique ou encore l'utilisation du blanc, la disposition des mots sur la page ne sont pas anodins et certains poètes apportent un soin particulier à cette forme.

Parmi les plus exubérants, **Jean-Pierre Verheggen** (p. 344) développe une langue colorée, joue sur la polysémie, l'homonymie, les références culturelles et l'innovation lexicale, avec une bonne dose de rire et de gourmandise érudite ou, au contraire, une simplicité dans l'expression des joies les plus élémentaires de la vie dont « Pipitude » et son « Si Paris valait bien une messe comme s'exclamait le bon roi Henri./Pipi aussi !/Pipi aussi ! » arracherait un sourire au plus endurci.

**Jacques Izoard** (p. 382) travaille la matière même du poème et son expression est la plus ténue possible, ce qui peut poser des problèmes de compréhension à première vue et lui a déjà valu des reproches d'hermétisme. Or, ces poèmes décrivent des éléments concrets (« Et balaye partout la poussière./ Elle s'insinue sous les ongles/ et fait frémir la peau. ») ramassés en une forme fixe que l'on croirait délimitée par une marge imaginaire. Certains rapprochements créent des surprises, d'où peut provenir la difficulté de compréhension (suite de la citation précédente : « Tu la respire et elle t'étouffe/ dès que l'azur est sans limites ») mais c'est bien là que réside l'originalité et la spécificité de cette poésie et ce travail sur la langue.



Jacques Izoard © AML (AML 1152/3/6)

### 3.6. La poésie lyrique ou le retour du sujet

Selon le *Dictionnaire du littéraire*,

[le lyrisme] relève d'abord du langage musical [...] mais dans la tradition occidentale, dès l'époque grecque, lyrisme renvoie aussi à une expression personnelle. Aristote distingue la poésie lyrique de la poésie épique en ce que dans la première le poète parle en son nom. Le lyrisme serait voué dès son origine à l'expression des sentiments à l'aune d'un *je*<sup>22</sup>.

L'aspect musical, le travail sur le rythme et le poète qui s'exprime en son nom sont des caractéristiques majeures de ce genre.



Laurent Demoulin lors d'une rencontre à la maison du Livre de Saint-Gilles, en 2022 © AML (AMLPL 1215/8)

<sup>22</sup> GALLY Michèle, « Lyrisme », dans ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis et VIALA Alain, dir., *op.cit.*, p. 445.

**Laurent Demoulin** (p. 144) s'inscrit pleinement dans celui-ci quand il publie *Même mort*, dont les extraits sont reproduits dans l'anthologie. Ce recueil écrit à la mort de ses parents travaille pleinement la forme et mime le processus difficile du deuil. Comme le note **Gérald Purnelle** dans sa postface, reprise dans *L'Eau souterraine*,

à chaque fois le poète a suivi le même protocole en trois étapes : il a rédigé une première version du récit-évocation, d'une forme explicitement poétique (en vers), mais spontanée ; puis il s'est systématiquement astreint à traduire la substance du matériau de départ en plusieurs poèmes de forme fixe ; enfin le parcours s'achève, à chaque fois, par un texte en prose assez long<sup>23</sup>.

Nous serions tenté de voir dans ce parcours d'écriture le travail même du deuil, par le ressassement du même sujet, de la même histoire. Nous passerions ainsi du « ressenti au récit », de l'émotion poétique au partage de cette émotion, qui se raconte. Les extraits repris dans l'anthologie reprennent les formes du vers libre, de la forme double à la Titus Carmel et le sonnet mais rien n'empêche de se procurer la version en prose.

L'attachement familial est un sujet lyrique par excellence et **Maxime Coton** (p. 41) s'en empare avec *Le Geste ordinaire*, recueil poétique qui se doublera d'un film documentaire homonyme. Le synopsis du film nous parle du

Portrait d'un homme discret, d'un ouvrier. Portrait de Marc Coton, père du réalisateur. Échos d'un mutisme chaleureux qui aura jusque-là laissé sa famille loin du vacarme de l'usine sidérurgique où il travaille depuis 30 ans. Histoire d'une transmission inachevée, d'une promesse silencieuse : « tu seras un autre homme, mon fils ». Le film aboutit à une réconciliation glanée au gré des jours et au plus près des gestes quotidiens<sup>24</sup>.

Sa poésie marque le regard de l'enfant sur son père, avec un vocabulaire empreint de références au monde du travail (« Le silence est son supérieur hiérarchique/ Je confonds paternité et/ Ressources humaines ») sans pour autant oublier l'espoir d'une meilleure vie pour ses enfants (« Un jour, c'est toi qui grandiras/ Et là où le bras s'attache au tronc/ Je graverai les initiales de la reconnaissance »). C'est l'histoire d'un enfant qui grandit en voyant peu son père : il se lève et part travailler à l'aurore (« Ton lit défait par l'aurore »), revient quand le soleil semble déjà couché (« Livré au jour/ Tu te couches sans lumière ») mais qui garde pour lui un sentiment de reconnaissance (« Je graverai les initiales de la reconnaissance »).

### 3.7. La place de l'oral (slam, poésie à voix haute)

C'est peut-être une des particularités les plus remarquables de la poésie contemporaine : la place donnée à l'oral, à la lecture en groupe, à voix haute. Le slam revient aux sources de la poésie : on ne lit pas que pour soi, mais surtout pour les autres, à travers la performance.

**Lisette Lombé** (p. 77) fait ainsi sienne cette caractéristique majeure et mythique de la poésie belge : l'hybridité. En mêlant poésie et slam, elle mêle le récit poétique au lyrisme de la voix et du chant. Dans la postface de *Black Words*, un entretien avec Antoine Wauters, elle précise qu'elle « répète ses textes à haute voix pour les rythmer, les muscler, leur donner du souffle et vérifier aussi [qu'elle est] en capacité de prononcer tout ce [qu'elle a] imaginé. »

<sup>23</sup> PURNELLE Gérald, *L'Eau souterraine. Lectures poétiques*, Bruxelles, Académie royale de langue et littérature françaises de Belgique, coll. « Essais », 2021, p. 200.

<sup>24</sup> COTON Maxime, *Le Geste Ordinaire*, sur *Vimeo*, URL : <https://vimeo.com/42192964> (consulté le 29 mars 2022).



Lisette Lombé dans la lecture / performance *Brûler Danser*, Théâtre des Doms, Festival d'Avignon 2022  
© Alice Piemme (AML)

Cette gestion du souffle poétique, on le retrouve avec **Laurence Vielle** (p. 141) et l'extrait de *Ouf*. Dans son préambule, Claude Guerre la désigne comme une « poète diseuse belge de langue française. Elle écrit-dit ». Nous n'aurions pas mieux exprimé la sensation rendue par ses répétitions, ce rythme envoûtant et circulaire qui emporte le lecteur-auditeur et l'emmène de bout en bout, presque sans pause, à la recherche d'une respiration qu'il ne retrouvera qu'altérée, mais de cette altérité qui rejoint l'autre, de cet accord dans le poème et la voix.



Laurence Vielle © AML (AML P 818/12)

### 3.8. Le corps

Faire l'impasse du corps lorsque l'on envisage la littérature relève de la gageure. Comme nous avons pu le voir dans le thème précédent, la voix porte le poème et le texte. « Le rythme, la scansion, le découpage en vers sont liés au souffle<sup>25</sup>. »

Ce corps peut faire l'objet d'une médiation avec le monde. Ainsi, **Elke De Rijcke** (p. 157) parvient à la compréhension du monde qui l'entoure par observation de son corps (« dans la mesure où j'observais que ma tête était sur/ sa nuque/ mais coupée du reste de mon corps, ») et les sens s'actualisent dans cette minutieuse attention (« pour la première fois mon oreille était collée à ma/ gorge./ j'écoutais. ») comme si cette réalité matérielle devait passer par le langage pour exister (« je n'étais plus un être humain/ .../ je n'étais plus capable de parler à quiconque/ puisque je ne voyais plus d'hommes/ à qui dire et qui puissent me dire. »)

**Charline Lambert** (p. 35) décompose médicalement ce corps (« Elle découde chacune des vertèbres de son épine/ dorsale, mène le dénuement de sa nuque, de tra-/ chée, de son fémur. ») pour en extraire toute sensation, pour transmuter ce corps en poésie (« Il la transmue./ La fait naître. ») et l'utiliser comme moyen d'apprentissage, source de connaissance d'un autre corps, dans une subtile évanescence de sa conscience, réduite à sa plus pure réalité matérielle.

---

<sup>25</sup> ARON Paul, « Corps », dans ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis et VIALA Alain, dir., *op.cit.*, p. 149.

## 4. Propositions de séquences

### 4.1. Phase de découverte

Pour faire émerger les préconceptions des élèves et introduire le sujet, une suite d'activités est proposée ci-dessous, inspirée de la méthode de l'arpentage. D'autres activités peuvent-être proposées, nous vous renvoyons à la plaquette de la Fureur de lire<sup>26</sup>.

1. Incrire « poésie » au tableau et distribuer des post-it à chaque élève. Ils seront invités à noter un mot et coller leur post-it<sup>27</sup> à un endroit du tableau, à tour de rôle, en tentant de créer des liens logiques entre les post-it et de réaliser une organisation cohérente (par exemple, si le mot « positif » est posté en haut à gauche, le mot « négatif » ira en bas à droite).
2. Distribuer aux élèves différentes anthologies (par exemple celles reprises au point 2.1.). Il leur sera demandé de lire la première et la quatrième de couverture puis de noter sur un nouveau post-it un mot ou une phrase qui les marque, qui les touche ou qui les interpelle avant de le coller au tableau.
3. Proposer ensuite la définition de l'anthologie et demander aux élèves de classer les différents ouvrages selon cette définition, tel qu'expliqué au point 2.1. du présent carnet.
4. Qu'est-ce que la poésie ? Présentation de l'anthologie selon les points 2.2.

### 4.2. Suite d'activités selon l'UAA visée

#### 4.2.1. UAA1 – Rechercher/collecter l'information et en garder trace

But : l'apprenant pourra choisir un des poèmes et se renseigner sur l'auteur, en recherchant notamment le recueil dont sont extraits les poèmes, en vue d'une présentation orale. Les consignes finales demanderont *a)* d'identifier et de développer une thématique dans laquelle s'inscrit l'auteur *b)* de partager son appréciation de lecture du poète et de son ou ses recueils et poèmes *c)* de présenter des traits belges ou l'absence de ceux-ci *d)* d'identifier la génération à laquelle appartient le poète et en quoi cela se remarque dans ses thèmes, ses sujets, sa pratique.

#### **Activité 1 : Lire de la poésie**

Reprendre les différents éléments formels<sup>28</sup>, insister sur le rythme et la prosodie.

Proposer une lecture faite par l'auteur. Exemple : le recueil de Laurence Vielle, *Ouf*, est fourni avec un CD qui reprend une lecture de plusieurs poèmes. Lire le poème une première fois, par le professeur, puis par l'autrice et les comparer.

Poser des questions sur ce que ressentent les élèves, s'ils ont vécu la lecture du poème de la même façon, quelles sont les différences, si leur lecture du texte a changé. Proposer ensuite de réaliser eux-mêmes une lecture d'un autre texte oral (repris dans 3.7. *La place de oral*).

---

<sup>26</sup> *Poésies belges. Carnet publié dans le cadre de la Fureur de lire, op.cit.*

<sup>27</sup> Pour les chanceux qui disposent d'un tableau et les malchanceux qui ne disposent pas de post-it, n'hésitez pas à écrire directement sur le tableau.

<sup>28</sup> *Poésies belges. Carnet publié dans le cadre de la Fureur de lire, op.cit., pp. 6-7.*

## **Activité 2 : Lire un poème à voix haute**

Choisir dans l'anthologie un poème et s'entraîner dans le but de le lire devant la classe. Cet exercice peut donner lieu à une évaluation formative.

Une phase de préparation et d'annotation du texte doit avoir lieu pour que l'élève envisage la manière de travailler le texte : intonation, diction, débit, découpage, silence, geste, accentuation des figures de style. Tous ces moyens sont à mettre en évidence et à accentuer. Le professeur peut, s'il le souhaite, donner un exemple de lecture qui exemplifie chacun des éléments cités.

## **Activité 3 : Analyser un poème**

Réaliser une analyse d'un poème. En dégager la thématique et l'expliquer en se basant sur des éléments du poème au choix parmi les thématiques reprises dans le dossier et les analyses esquissées.

Proposer les autres thématiques pour mémoire, afin que les élèves aient des ressources clairement identifiées. Exercice où les élèves identifient le thème d'un poème et tentent de l'expliquer/le résumer.

## **Activité 4 : À la recherche d'un auteur. Les générations**

Présenter l'auteur du poème choisi à l'activité 3. Identifier sa génération et proposer son rapport à la Belgique.

Présenter les différentes générations (2.4). Exercice de comparaison d'un même thème traité par différentes générations, par exemple la thématique du voyage (point 3.3) : Eric Piette (génération Y) est dans le mouvement de la fuite, son voyage est recherche d'identité personnelle tandis que Sébastien Févry (génération X) observe le monde et rend compte de ce qu'il voit dans ses voyages.

### **Tâche de transfert :**

Donner pour consigne de se renseigner sur un auteur et d'analyser le poème présent dans l'anthologie en vue de le présenter oralement devant la classe.

*soit* travail en classe avec consignes sur ordinateur et moteur de recherche,  
*soit* travail à domicile.

Il s'agira pour l'élève de réaliser une rapide biographie de l'auteur, de présenter son parcours artistique et sa bibliographie avant de présenter et lire/interpréter oralement le poème choisi à l'aide des éléments vus en cours.

### **4.2.2. UAA0 – Justifier une réponse, expliciter une procédure & UAA2 – réduire, résumer, comparer et synthétiser (ou UAA5 – S'inscrire dans une œuvre culturelle)**

But : Comparer une adaptation cinématographique à sa source poétique OU comparer entre eux des poèmes portant sur un même thème. Identifier et justifier les différentes caractéristiques formelles et thématiques en se basant sur *Le Geste ordinaire* de Maxime Coton.

## **Activité 1 : Présentation des caractéristiques formelles de la poésie**

## Activité 2 : Lecture des poèmes de Maxime Coton

Identifier la thématique (voir 3.6. *La poésie lyrique ou le retour du sujet*) et l'importance de la famille.

Insister sur le regard de l'enfant sur son père, sur la relation qui se laisse deviner entre ces deux êtres à travers les poèmes.

## Activité 3 : Visionnage du documentaire de Maxime Coton<sup>29</sup>

Présenter le documentaire par la description qu'en fait Maxime Coton lui-même, sous la vidéo (voir 3.6.). Après visionnage, s'interroger avec les élèves sur

1. La place de la poésie dans le documentaire.

*Une poésie au début et une autre à la fin encadrent le récit, mimant l'élan d'une rencontre et l'espoir d'un après.*

2. Les représentations de la famille sur le travail du père à l'usine.

*La grand-mère et le narrateur n'ont pas d'idées concrètes sur ce travail, la mère préfère sa vision idéalisée de l'usine, peut-être de peur de ne pas supporter la réalité.*

3. La représentation de leur travail par les ouvriers.

*Les ouvriers interrogés parlent de dureté et de fierté dans leur métier. Ils parlent également d'un travail d'un autre temps, comme s'ils étaient bloqués dans le passé, que leur travail n'était plus un métier actuel, ce qui peut paraître paradoxal puisqu'ils continuent à travailler dans le temps présent.*

4. Le moment de la visite guidée. Qui visite ? Dans quel but ? Comment vivent-ils chacun cette visite ? Qu'est-ce que cela change à leur relation ?

*La famille : mère, grand-mère, fils entre autres.*

*Pour réaliser concrètement ce que cette personne si proche d'eux vit, comme si le questionnement de leur fils, son point de vue artistique les poussait à affronter la réalité.*

*Avec une émotion certaine, notamment quand la mère reconnaît l'odeur des vêtements de son époux, ou encore avec des considérations diverses sur la dureté du travail, quand la grand-mère observe les machines.*

*La mère parle ensuite de respect pour leur travail mais on peut observer un rapprochement, par exemple quand le fils utilise des outils de son père pour réparer le vélo, quand le père explique de façon un peu plus précise des éléments techniques.*

5. Peut-on établir un parallèle entre la démarche de ce documentaire et la démarche poétique ?

*Oui : aller à la rencontre des autres, être curieux du monde, ne pas rester sur des habitudes que l'on n'interroge pas mais au contraire s'interroger sur ce que l'on vit, sur ce que les autres autour de nous vivent et aller à leur rencontre, ne pas se contenter d'interrogations mais mettre des actions en place pour réaliser cette rencontre (avec cette visite guidée)*

---

<sup>29</sup> COTON Maxime, *Le Geste Ordinaire*, sur Vimeo, URL : <https://vimeo.com/42192964> (consulté le 29 mars 2022).

## Activité 4 : Préparation à la tâche de transfert

Revenir sur les poèmes de Maxime Coton. Mettre en évidence les éléments propres au langage de l'usine et au travail de son père. Montrer la réalité de ces éléments (le supérieur hiérarchique, les Ressources humaines, l'insoumission, le livret d'ouvrier, le journalier, le vérin) qui sont historiquement marqués.

Repérer la façon dont ces éléments sont représentés à l'écran.

Proposer ensuite une comparaison entre deux autres poèmes, sur le thème du voyage (voir point 3.3. *Le voyage*) et proposer aux élèves d'imaginer une sorte de scénario, de plan séquence (une fiche outil sur les éléments propres aux plans et aux séquences serait bienvenu) où ils incorporeraient les différents éléments issus de la comparaison des poèmes.

### Tâche de transfert

UAA5 – transposition : Proposer de réaliser une capsule vidéo qui interprète une poésie à la manière du documentaire de Maxime Coton, en filmant des éléments inspirés par un poème de l'anthologie, au choix. Il ne faudrait pas nécessairement « lire » le poème entier, ils pourraient l'afficher à l'écran ou dans les crédits, avec la mention « inspiré d'un poème de ». La capsule vidéo serait d'une longueur de 2 minutes et la préparation du scénario se déroulerait en classe, selon le temps jugé nécessaire par le professeur.

UAA0 & UAA2 : Comparer deux poèmes portant sur un même thème et identifier leurs caractéristiques formelles. Montrer en quoi leur traitement du thème est différent selon les caractéristiques vues en cours.

#### 4.2.3. UAA3 & UAA6 – Défendre une opinion par écrit

Réaliser un jugement de goût argumenté sous la forme d'une critique littéraire, ou encore, comme proposé dans la plaquette de la Fureur de lire : « Proposer l'ajout d'un poème belge qui aurait pu figurer dans la plaquette et justifier ce choix. » Pour ce faire, la lecture d'autres anthologies ou la recherche d'autres poètes belges, en parcourant les sites des nombreuses éditions de poésies en Belgique francophone constituera une ressource importante pour la bonne réalisation de cette tâche.

Cette séquence suit les activités reprises au point suivant jusqu'à l'activité 4.

#### 4.2.4. UAA4 & UAA6 – Défendre une opinion oralement et négocier

But : Après avoir comparé les différentes anthologies entre elles et avoir envisagé des articles critiques, organiser un débat sur la poésie, sur les avis et émotions ressenties à la manière du « Masque et la plume ». Certaines caractéristiques théoriques telles que développées dans ce dossier pédagogique peuvent être amenées par le médiateur afin d'enrichir le débat<sup>30</sup>.

## Activité 1 : Lecture des poèmes de Laurent Demoulin

Lisez les poèmes de Laurent Demoulin figurant dans l'anthologie.

De quoi parlent ces poèmes ? Répondez aux questions essentielles (Qui, quoi, quand, où, comment, pourquoi) afin de résumer le sujet des poèmes.

Quelle émotion vous procure cette lecture ?

---

<sup>30</sup> Mes remerciements à Laurent Hubert pour m'avoir inspiré cette idée et pour m'avoir apporté son aide dans son développement.

Comment le poète s'y prend-il pour transmettre cette émotion ?  
Avez-vous apprécié ces poèmes ?

Note au professeur : le retour sur ces questions ne doit pas être trop développé. Elles feront l'objet d'un retour plus avant dans la séquence.

## Activité 2 : La critique littéraire

Voici une définition de la « critique littéraire » selon le *Dictionnaire du littéraire*.  
Dégagez en les éléments importants :

La critique désigne l'art d'appliquer des critères, donc de porter un jugement. Le mot a d'abord été un adjectif du domaine médical (1372) avant de caractériser une part de l'activité littéraire (1580). Dans sa plus grande généralité, il indique des pratiques qui ont accompagné la vie des lettres depuis l'Antiquité : l'évaluation et l'interprétation des œuvres<sup>31</sup>.

Vous allez lire un exemple de critique littéraire sur des poèmes de l'anthologie :  
« Exercice du deuil. *Même mort* de Laurent Demoulin<sup>32</sup> ».

Extrait choisi<sup>33</sup> :

Goethe, Aragon et Éluard le savaient : toute poésie est de circonstance, en ce sens qu'à l'origine du poème il y a toujours une « circonstance », qu'elle soit historique ou intime, éphémère ou durable, grave ou futile. Pour ces poètes – et pour Laurent Demoulin – tout poème s'ancre dans la réalité d'une expérience, et sert à l'exprimer.

La perte d'un être cher, une mère, un père, compte parmi les événements les plus douloureux qui se puissent subir. Une telle « circonstance » peut-elle donner lieu à un poème ? Une telle douleur a-t-elle *besoin* du poème ? La poésie est-elle à la hauteur du tragique intime ?

Laurent Demoulin s'est posé ces questions, dès que le deuil a surgi brutalement dans sa vie, et qu'il a fallu (le) vivre. Il y a répondu pour lui-même, et par l'action : l'écriture-anamnèse a travaillé à reconstituer trois moments hautement intimes, trois souvenirs d'instant extrêmes de deux fins de vie.

[...]

C'est qu'il y a pour enjeu, on le sent d'emblée (dès le premier jet) et tout du long (dans chaque texte), le dire d'un vécu et d'un ressenti. La communion des frères et sœurs, le sens des silences, le détail du décor, ce que le dérisoire nous garde d'essentiel, tout cela appelle sa propre conservation, et le souvenir muet ne peut y suffire : cela doit être dit.

Car pour Laurent Demoulin, écrire, c'est parler, et parler postule à la fois que l'on s'adresse à un autre, et qu'il y a quelque chose à dire. En l'occurrence, ce qu'il y avait à faire, pour soi et pour l'autre, c'est reconstruire par le langage les trois moments où régnait un silence qu'il s'agirait de réparer.

Ces poèmes dont le locuteur n'est ni fictif, ni fictionnalisé mais bien réel – c'est Laurent Demoulin – ont donc un destinataire, et même plusieurs : les premiers sont présents dans chaque poème : d'une part le poète lui-même, il écrit pour lui, pour se souvenir, pour fixer ; d'autre part son frère et ses sœurs : il écrit quasi sous leur contrôle, et il écrit pour eux. Mais d'autres destinataires se profilent : nous, bien sûr, lecteurs invités à être les témoins de cette démarche intime ; mais aussi – non pas destinataires au sens strict, mais allocutaires –, les défunts eux-mêmes.

Cela suscite une question : serait-ce ne plus parler *trop tard* que de le faire par le truchement de la poésie ?

En vous basant sur la définition, ce texte vous semble-t-il appartenir au genre de la critique littéraire, pourquoi ?

Relevez les différentes oppositions qui structurent ce texte.

<sup>31</sup> DION Robert, « Critique littéraire », dans ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis et VIALA Alain, *op.cit.*, p. 166.

<sup>32</sup> Dans PURNELLE Gérard, *L'Eau souterraine. Lectures poétiques*, Bruxelles, Académie royale de langue et littérature françaises de Belgique, coll. « Essais », 2021, pp. 199-204.

<sup>33</sup> *Ibid.*, pp. 199-201.

Comment l'auteur les développe-t-il ? Sur quoi se base-t-il ?  
Reprenez la question finale posée par l'auteur. Quelle serait la réponse de l'auteur ?  
Comment nomme-t-on ce genre de question ?

### Activité 3 : Comparaison de critique

Proposer la lecture d'une seconde critique du même ouvrage : « *Même mort. Le deuil, fraternellement* » de Carmelo Virone<sup>34</sup>.

Sur quels éléments se base ce nouvel article ?

Comparez-le avec le texte précédent. S'y prennent-ils de la même façon ?

Quel est, selon vous, la critique qui vous touche le plus, pourquoi ?

Quelles leçons et/ou conseils retiendriez-vous de la lecture de ces deux critiques ?

### Activité 4 : Rédiger une critique (formatif)

À votre tour, rédigez une critique sur les poèmes de Laurent Demoulin ou d'un autre poète au choix dans l'anthologie.

### Activité 5 : Écoute d'une émission « Le masque et la plume<sup>35</sup> »

Exercice de prise de note sur chacune interventions. Soyez attentifs à :

1. Identifier l'avis des intervenants. Apprécient-ils ou non le livre ?
2. Leurs arguments. Sur quoi se basent-ils ? Donnent-ils des exemples ?

Comparez ces critiques à celles travaillées en classe précédemment. Quels sont les points communs ? Et les points de divergences ?

### Tâche de transfert : Débat littéraire

Vous allez devoir réaliser un débat littéraire où vous critiquerez les poèmes qui vous seront attribués en groupe de trois. Vous devrez défendre votre avis sur ces poèmes en utilisant les différentes techniques travaillées en classe.

#### 4.2.5. UUA5 – S'inscrire dans une œuvre culturelle et transposer

But : réaliser soi-même une anthologie en se basant sur l'anthologie : choisir un thème et sélectionner un nombre de poésie.

### Activité 1 : Découverte de l'anthologie par thématique

Lire en classe des poèmes représentatifs des différentes thématiques envisagées dans l'anthologie (sélection proposée au point 3. *Analyses thématiques*).

Revenir sur la compréhension de chaque poème et sur l'émotion suscitée par chaque poème lu. Demander aux élèves de les classer par ordre de préférence et de justifier du mieux qu'ils peuvent cet ordre.

---

<sup>34</sup> VIRONE Carmelo, « *Même mort. Le deuil fraternellement* », sur *Uliège*, URL : [https://culture.uliege.be/jcms/prod\\_701221/fr/meme-mort-le-deuil-fraternellement](https://culture.uliege.be/jcms/prod_701221/fr/meme-mort-le-deuil-fraternellement) (consulté le 29 mai 2022).

<sup>35</sup> « Le Masque et la Plume », émission du 9 janvier 2022, sur *France Inter*, URL : <https://www.franceinter.fr/emissions/le-masque-et-la-plume/le-masque-et-la-plume-du-dimanche-09-janvier-2022> (consulté le 29 mai 2022).

## Activité 2 : Analyse de poèmes

Développer plus spécifiquement une thématique parmi celles proposées. Par exemple les jeux de langage (voir 3.5) en mettant ainsi en évidence des éléments formels d'analyse tels que :

- le choix du vers régulier, libre, du verset, de la prose ;
- l'utilisation du blanc ;
- le ton utilisé ;
- le lexique employé dont des néologismes ;
- les figures de style.

## Activité 3 : À la recherche d'un thème (formatif)

Demander aux élèves de choisir chacun un thème et de repérer des poèmes dans l'anthologie qui pourraient en faire partie.

Consigne : proposer une sélection de 5 poèmes et la justifier

## Activité 4 : Exercices de renforcement sur la justification et l'argumentation écrite : l'exemple de la critique littéraire

Il est possible d'utiliser une critique d'un poème pour donner des pistes de justification aux élèves, notamment en utilisant l'activité 2 du point 4.2.4.

## Tâche de transfert

Réaliser une anthologie, avec une page de garde, un sommaire, une préface qui justifie le choix de la thématique et le choix des poèmes sélectionnés en se basant sur les éléments vus en cours.

### 4.2.6. UUA5 – S'inscrire dans une œuvre culturelle et recomposer

But : réaliser un collage poétique de plusieurs poèmes et expliquer pourquoi ce choix est effectué

## Activité 1 : Lecture de poèmes

Lire les poèmes repris au point 3.1. : le goût du social et l'engagement et s'assurer de leur compréhension.

## Activité 2 : « Poissons étranges »

S'arrêter sur « Poissons étranges ou "Ici on noie les Algériens" » et leur faire écouter la chanson de Billie Holiday ainsi que leur montrer les paroles de la chanson traduite<sup>36</sup> :

Southern trees bear strange fruit  
*Les arbres du Sud portent un fruit étrange*  
Blood on the leaves and blood on the root  
*Du sang sur leurs feuilles et du sang sur leurs racines*  
Black bodies swinging in the southern breeze  
*Des corps noirs qui se balancent dans la brise du Sud*  
Strange fruit hanging from poplar trees

<sup>36</sup> Pour la traduction et des informations supplémentaires, voir : <https://www.bworldconnection.tv/library/histoire/paroles-et-traduction-de-strange-fruit>

*Un fruit étrange suspendu aux peupliers*

Pastoral scene of the gallant South  
*Scène pastorale du vaillant Sud*  
The bulging eyes and the twisted mouth  
*Les yeux révoltés et la bouche déformée*  
Scent of magnolia sweet and fresh  
*Le parfum des magnolias doux et printannier*  
Then the sudden smell of burning flesh  
*Puis l'odeur soudaine de la chair qui brûle*

Here is a fruit for the crows to pluck  
*Voici un fruit que les corbeaux picorent*  
For the rain to gather, for the wind to suck  
*Que la pluie fait pousser, que le vent assèche*  
For the sun to ripe, to the tree to drop  
*Que le soleil fait mûrir, que l'arbre fait tomber*  
Here is a strange and bitter crop !  
*Voici une bien étrange et amère récolte !*

Comparer à la version de Zâineb Hamdi.

Comparer les faits historiques à la base de ces deux poèmes et la thématique de l'engagement.

### Activité 3 : Des collages

Montrer des collages engagés de Lisette Lombé, comme celui-ci-dessous<sup>37</sup> ou d'un de ses nombreux livres :



<sup>37</sup> Ce collage est issu de la page Facebook de Lisette Lombé : URL : <https://www.facebook.com/photo.php?fbid=493146312309187&set=pb.100048414671434.-2207520000.&type=3> (consulté le 29 mai 2022). Le collage est téléchargeable sur notre site internet [www.espacenord.com](http://www.espacenord.com) dans le dossier « zip » accompagnant ce dossier. Merci à Lisette Lombé pour l'autorisation d'exploitation de cette image dans le cadre de ce dossier pédagogique.

Il est possible de revenir sur l'historique du collage avec les surréalistes et de montrer certains de leurs collages.

### **Tâche finale**

Réaliser un collage à partir de journaux et d'extraits de poèmes repris dans l'anthologie.

#### **4.2.7. UUA5 – S'inscrire dans une œuvre culturelle et amplifier**

Ajouter des poètes et poèmes qui existent déjà à l'anthologie ou déplacer la limite temporelle.

### **Activité 1 : Lecture de poèmes**

Lecture thématique afin de faire découvrir l'anthologie (sélection au point 3.)

Montrer les première et quatrième de couverture afin que les élèves se rendent compte de la matérialité et du travail des écrivains.

S'interroger sur ce que signifie le passage d'un texte en recueil dans une anthologie.

### **Activité 2 : Se renseigner sur l'auteur**

Choisir un poème qui vous a plu dans l'anthologie et se renseigner sur l'auteur.

Qui est-il ? D'où vient-il ? Qu'a-t-il écrit d'autre ?

Lire d'autres poèmes de l'auteur choisi et en choisir un qui vous plaît particulièrement en justifiant ce choix (formatif).

### **Activité 3 : Comme un éditeur**

Les élèves vont se confronter au travail d'éditeur et revoir les critères de sélection.

Oralement, les élèves s'accordent sur des critères de sélection en revenant sur ceux utilisés dans l'anthologie.

Individuellement et à l'écrit, ils vont préparer la justification de leur poème choisi à l'activité précédente pour le défendre devant la classe.

### **Tâche finale**

Chacun lit le poème choisi et argumente la nécessaire présence de son choix dans une extension de l'anthologie.

Une fois les présentations réalisées, les élèves passent au vote.

## 5. Bibliographie

ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis et VIALA Alain, dir., *Le Dictionnaire du littéraire*, PUF, coll. « Quadrige », 2010.

CANVAT Karl, « Enseigner la poésie belge francophone : intégralement mais pas dans n'importe quel sens », dans *Textyles*, 2001, n°19, pp. 77-85.

DENIS Benoît et KLINKENBERG Jean-Marie, *La Littérature belge. Précis d'histoire sociale*, Loverval, Labor, coll. « Espace Nord », 2005.

FRICKX Robert et JOIRET Michel, *La Poésie française de Belgique de 1880 à nos jours*, Pairs-Bruxelles, Fernand Nathan-Labor, coll. « problèmes », 1977.

HONS Gaspard, *Petites proses matinales*, Montemart, Rougerie, 2007

IZOARD, Jacques, *J'apprenais à écrire, à être. Anthologie*, Bruxelles, Espace Nord, 2016.

LOMBÉ Lisette, *Black Words*, Amay, L'Arbre à paroles, coll. « IF », 2018.

MATHIEU Paul, « Petit patchwork panoramique et partial de la poésie belge », dans *Revue européenne de recherches sur la poésie*, 2019, n° 5, pp. 137-148.

MEURÉE Christophe et NIKOU Christos, « Jeunes poètes belges d'expression française : une poésie qui fonde "un nouvel espoir" », dans *Le Carnet et les instants*, n°208, pp. 5-15. URL : <https://fr.calameo.com/read/00552306102e0c9d53dd9> (consulté le 28 mars 2022).

PECHARROMAN Sorce, Vanessa, *La « présence-absence » de la poésie belge dans l'enseignement secondaire supérieur*, mémoire de master, sous la direction de Delbrassine Daniel, Denis Benoît, Purnelle Gérald, 2021.

PIETTE Éric, *Voz*, Châtelineau, Le Taillis Pré, 2011.

*Poésies belges. Carnet publié dans le cadre de la Fureur de lire*, Carnet Pédagogique, Propositions de séquences de cours à destination des premier, deuxième et troisième degrés du secondaire, FWB et Midis de la Poésie, 2021.

PURNELLE Gérald, dir., *Une poésie de vingt ans. Anthologie de la poésie en Belgique francophone (2000-2020)*, Bruxelles, Espace Nord, 2022.

PURNELLE Gérald, *L'Eau souterraine. Lectures poétiques*, Bruxelles, Académie royale de langue et littérature françaises de Belgique, coll. « Essais », 2021.

VIELLE Laurence, *Ouf*, Bruxelles, Maëlstrom reEvolution, 2015.

VIRONE Carmelo, « *Même mort. Le deuil fraternellement* », sur *Uliège*. URL : [https://culture.uliege.be/jcms/prod\\_701221/fr/meme-mort-le-deuil-fraternellement](https://culture.uliege.be/jcms/prod_701221/fr/meme-mort-le-deuil-fraternellement) (consulté le 29 mai 2022).

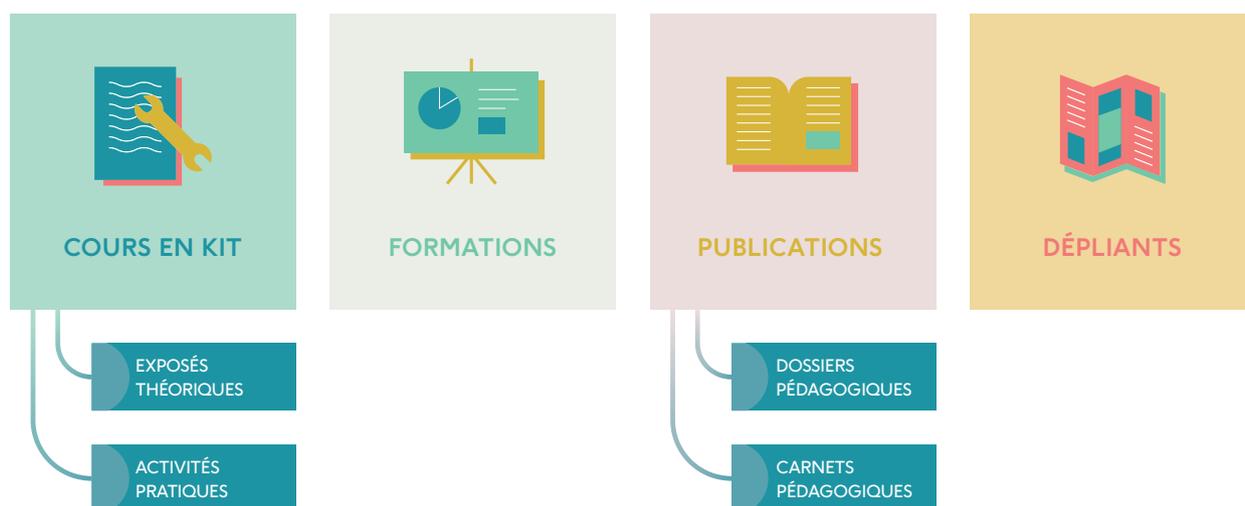
WOUTERS Liliane, *Panorama de la poésie française de Belgique*, Bruxelles, Jacques Antoine, 1976.

« Génération Y » sur *Wikipédia*. URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9n%C3%A9ration\\_Y](https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9n%C3%A9ration_Y) (consulté le 19 mars 2022).



# Découvrez l'offre didactique de la collection sur l'espace pédagogique du site

[www.espacenord.com](http://www.espacenord.com) !



Des outils téléchargeables **gratuitement** à destination  
des professeurs de français du secondaire.